

Quelle bienfaisante action le bon livre n'exerce-t-il pas ! Il est à travers le monde le héraut de la vérité. En histoire, en morale, en religion, il est le professeur, le docteur, le prédicateur universel, qui distribue le vrai aux intelligences avides de le connaître. Il explique le passé, il aide à comprendre le présent, il éclaire les routes de l'avenir. Il apporte des solutions justes et rationnelles aux problèmes dont se préoccupent les esprits qui savent penser. Il imprime dans les âmes les principes de l'équité et du droit. Le bon livre ne se borne pas à illuminer les intelligences ; il élève, il fortifie, il échauffe les cœurs ; il les arrache à l'égoïsme, à la basseesse des instincts grossiers, à l'exclusivisme des intérêts purement matériels, et il y fait germer l'idée du sacrifice, la passion du dévouement, l'enthousiasme du beau, les généreuses aspirations vers ce qui est noble, vers ce qui est bien, vers ce qui est grand.

J'en appelle à vos souvenirs, Mesdames et Messieurs : combien de fois ne vous êtes-vous pas sentis meilleurs après la lecture d'un bon livre ? A l'une de ces heures d'incertitude intérieure, de lassitude morale, qui sont si fréquentes dans la vie, vous avez rencontré sur votre route cet ami discret et sûr ; vous avez ouvert votre oreille à sa voix sympathique ; et peu à peu vous vous êtes senti consolé, rassuré, animé d'une confiance et d'une vaillance nouvelles pour reprendre votre marche parfois bien ardue dans le sentier du devoir et de l'honneur.

Au milieu de l'âge tourmenté et troublé que nous traversons, le bon livre est devenu plus que jamais une nécessité intellectuelle et morale. Que de questions